

Charles Heimberg (Université de Genève) & Bruno Védrynes (École de Culture générale Jean-Piaget, Genève) [[Charles.Heimberg@unige.ch](mailto:Charles.Heimberg@unige.ch) ; [Bruno.Vedrynes@edu.ge.ch](mailto:Bruno.Vedrynes@edu.ge.ch)]

**Titre : Enseigner la place du témoignage, entre dette et imposture, autour de Jean-Norton Cru**

Dans la relation entre histoire et littérature, le témoignage occupe une place essentielle. En effet, les témoins relatent un événement pour qu'il puisse être compris, retenu et laisser une trace dans l'histoire. Cependant, dans la mesure même où ils sont amenés à l'exprimer dans le langage sous la forme d'un récit, ils vivent aussi une expérience littéraire, car raconter, c'est forcément s'inscrire dans une tradition, plus ou moins forte, plus ou moins contraignante.

À cet égard, la place de Jean-Norton Cru est remarquable à plus d'un titre. Témoin, il l'est par son expérience de la guerre longue et variée ; mais il se refuse à témoigner de manière directe sous la forme d'un journal, de lettres, d'un roman, pour procéder à une évaluation critique des différentes productions du témoignage sur la Grande Guerre. Pour Cru, témoigner, c'est avant tout une question éthique, que l'on peut résumer de la manière suivante : comment ne pas trahir ceux qui sont morts, ceux qui ont souffert ? Et par voie de conséquence, comment bâtir la paix, éviter les guerres ? Il s'agit d'une dette à l'égard des combattants du front.

Le problème du mensonge et de la vérité est ici dramatisé par la question de la vie et de la mort. Cette dette justifie le travail de Cru et explique en grande partie sa méfiance souvent, sa sévérité parfois, à l'égard de la littérature, ou plus précisément de la mauvaise littérature, problème qui dépasse largement le témoignage de guerre.

Sa démarche critique s'inscrit en réaction contre les méfaits, criminels à ses yeux, de l'affabulation. Pour lui, l'imposture menace la vérité. Ainsi, vouloir raconter la guerre avec les critères de l'épopée, c'est forcément se tromper de regard, et tromper par voie de conséquence ceux qui n'ont pas connu la guerre. Peu importe, au fond, qu'on puisse le reprendre sur un détail, qu'on le trouve un peu trop sévère ou injuste avec tel ou tel, car ce qui est fondamental, novateur, précurseur, c'est cette tentative critique qui propose une démarche rigoureuse pour aborder le témoignage. Or, d'une manière assez étonnante, Jean-Norton Cru a suscité un débat récent, parfois très vif, parmi les historiens, ce qui n'a pas été le cas dans le champ littéraire, une fois close la polémique des années vingt avec Dorgelès et Barbusse. Il est évident que sa volonté affichée était de préparer le terrain aux historiens.

Toutefois, *Témoins* a une valeur inappréciable si l'on veut réfléchir au problème de la validité de la fiction et à la poétique d'une écriture du témoignage qui, au XX<sup>e</sup> siècle, va prendre de plus en plus de place à côté de genres plus traditionnels comme l'autobiographie ou les mémoires. Et il pose des questions au statut même, au pouvoir, aux limites, à la définition de la littérature. Ainsi par exemple, quelle est la place du réalisme dans le témoignage ? L'œuvre de Cru, plus qu'une influence directe difficile à évaluer en termes de réception, est ainsi révélatrice d'une préoccupation qui a émergé aux lendemains de la Première Guerre mondiale : que faire de tous ces témoignages ? Comment les lire ? Et comment évaluer leur validité ?

La question du rapport entre témoignages et vérité, entre écriture et transmission d'un passé traumatique, se pose aujourd'hui comme elle se posait juste après la Grande Guerre. Aussi l'œuvre de Jean-Norton Cru constitue-t-elle une intéressante thématique scolaire, entre littérature et histoire, pouvant permettre aux élèves, bien sûr, d'étudier la Grande Guerre, mais aussi de réfléchir, y compris en étudiant d'autres exemples, au rôle des témoignages et de la littérature pour la transmission et la connaissance du passé.

## Référence principale

Jean-Norton Cru, *Témoins*, réédition sous la direction de Frédéric Rousseau, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2006.



Colloque international  
Histoire et littérature, regards croisés :  
enseignement et épistémologie

